

TABLEAU CHAMPÊTRE.

Unissons nos accords , les accens de nos voix ,
 Aux chants mélodieux des hôtes de ces bois.
 Voici donc le printemps ! Sous le naissant feuillage
 J'irai goûter encor la fraîcheur et l'ombrage ;
 Parcourir ces vallons , ces prés aux tapis verts ,
 Ces campagnes en fleurs et leurs sites divers.
 L'astre brillant du jour en des flots de lumière
 S'élève radieux ; poursuivant sa carrière ,
 Dans sa course rapide il se montre en vainqueur ;
 Il sème l'abondance. O séjour de bonheur ,
 Que j'aime à m'égarer dans tes charmans asiles ,
 Dans tes bocages frais , et loin du bruit des villes !
 L'impétueux Borée a fait place aux zéphirs ;
 Tout respire l'amour , tout invite aux plaisirs ;
 Tout porte dans les sens la plus aimable ivresse.
 Dans les bois Philomèle exprime sa tendresse ;
 L'habitant des hameaux aux échos d'alentour
 Fait répéter ses chants d'alégresse et d'amour.
 Asile du bonheur , heureux qui te partage :
 Pour peindre la nature il faut être au village.

Une des poésies de Louis qui y célèbre la nature

Louis Fayeulle

Né en 1764 dans la haute-ville de Boulogne, Louis Fayeulle fréquente l'école où il obtient, somme toute, un niveau honorable. Professant l'état de menuisier, il entre en politique au moment de la Terreur, puisqu'il devient membre de la Société populaire de Boulogne, puis est admis au sein des notables municipaux, le 25 germinal de l'an II. La réaction thermidorienne le renvoie à son établi. Sous le Directoire, il postule cependant pour un emploi à la bibliothèque municipale. Il semble dès lors s'adonner à la poésie mais faut attendre les débuts de la Restauration pour qu'il ose publier dans la presse de l'époque. Cet ancien révolutionnaire s'attire alors les foudres des libéraux par sa célébration poétique du retour de Louis XVIII. Il s'essaie au théâtre en 1817 et fait jouer son *Monsieur Cornichon*. Il renouvelle en 1826 avec *Le bourru par amour*. En 1829, il publie enfin son *Recueil de poésies diverses*. Il semble s'effacer de la vie littéraire après cette date, mais sa renommée a persisté jusqu'à sa mort.

Louis Fayeulle
(1764-1854)

Octavie Fayeulle
(1804-1866)

Joseph-Hercule
Parenty
(1840-1909)

Louis-Joseph
Parenty
(1871-1947)

Osithe Parenty
(1898-1934)

Maurice Lesage
(1923-1993)

René Lesage
° 1945

Philippe Lesage
° 1967

Margaux Lesage
° 2001